

Ma vie, ma revanche

Texte lu par Christian de Leusse pour ses 80 ans

1^{er} février 2026

Le nom de Leusse, honneur ou déshonneur, un ancêtre guillotiné place des Terreaux à Lyon en 1792, le dernier portant ce nom, il était marquis. Un nom porté par des ambassadeurs, des maires et des parlementaires dont l'un a voté les pleins pouvoirs au maréchal Pétain en 1940

Des familles fidèles à l'Eglise, aux grands moralistes du XIX^e à l'altruisme caritatif.

Une enfance dans une grande maison, une famille de 10 enfants, inévitablement trop fermée sur elle-même.

Messe tous les dimanches, prière autour de la table du repas à genoux tous les soirs après le diner.

Des écoles religieuses bien sûr, Notre-Dame de France et collèges des Jésuites.

Petit chanteur de Provence, avec la mazurka provençale - Venes que l'ouro s'avance, es festa au mas d'Escanin (*venez l'aurore s'avance, c'est la fête au mas d'Escanin*) -, la Provence, les Noël provençaux, des comptines et des amusettes, et bien sûr des œuvres de Josquin des Prés ou de Jean-Sébastien Bach Et ce qui était la signature de cette chorale lorsque nous donnions des concerts :

*En chantant sous un ciel toujours bleu
L'âme claire et du soleil plein les yeux
Par le monde nous allons, portant avec nos chansons
Un peu de notre soleil
Comme les cigales nos sœurs provençales
Qui peuplent les pins vibrants sous les midis brulants
Et ce soir si notre chant joyeux, vous entraîne au pays des rêves bleus
Laissez votre cœur s'ouvrir, pour que vienne y refleurir
Un peu de notre soleil*

Le chant en chœur est un de mes grands bonheurs, avec entre autres les Choralies de Vaison La Romaine occasion de chanter dans le chœur de l'opéra de Beethoven Fidélio ; j'ai chanté dans une dizaine de chœurs différents jusqu'à la chorale Jean-Sébastien Bach de Saint Germain des Prés lorsque j'étais étudiant.

La troupe scout des petits chanteurs a été aussi le lieu de mes premiers émois sexuels.

Mais très vite vient le temps de la « confession » des pensées impures et des gestes tenant à la sexualité, la pureté érigée en contrainte intérieure, puis la

terrible chape de plomb de 13 à 25 ans ; les « bons pères » me corrigent, ou plutôt me contraignent à me détourner de mon penchant homosexuel.

Ce sera alors une très longue période de sublimation, du collège de Provence à mes études à Sciences Po à Paris, et bien au-delà.

Faite de misère sexuelle, de vieillissement prématuré. Avec la négation du droit à la jouissance sexuelle. Le désir de vivre me quittait.

Une douloureuse maturation pour l'acceptation de soi dans un contexte hostile et une homophobie intériorisée.

Puis arrive le GLH (Groupe de Libération homosexuelle) et ses beaux moments de revitalisation personnelle et d'expression collective, en 1978-1979 avec les UEH (Universités d'été homosexuelles), puis avec la Boulangerie Gay en 1980 1978 le Mazel, Jean Le Bitoux (1) et la belle équipe du Gai Pied en gestation L'émouvante troupe de théâtre des Mirabelles (2) et la Mouvance Folle Lesbienne animée par Patrick Cardon, comtesse de Flandres (3) à Aix-en-Provence.

Le GLH je le vis comme une résurrection, ça y est je sais ce que je veux, je peux me prendre en main grâce aux autres, je peux affronter un procès d'abord mais surtout il m'a donné la force que j'ai encore aujourd'hui.

Paris Match août 1979 (4), la terrible photo qui déclenche l'ostracisme de l'entourage, mais c'est aussi la graine semée pour Mémoire des sexualités à Paris grâce à mon procès gagné contre Paris-Match, il est vrai petitement (les lois sur le droit à l'image viendront plus tard).

Jean Le Bitoux, Geneviève Pastre (5), Jacques Vandemborghe (6) se sont unis pour intenter un procès à Mgr Elchinger, cet évêque de Strasbourg qui traitait les homosexuels d'handicapés, suscitant l'ire de Pierre Seel (7), fidèle à l'Eglise mais aussi fidèle à son serment de ne pas révéler la déportation pour homosexualité qu'il avait vécue.

J'ai plaisir à rencontrer Jean, Jaques et Geneviève avec lesquels nous créons la première équipe de Mémoire des sexualités au niveau national.

Je rencontre par hasard et par chance, Daniel Guérin (8) lors de l'UEH de 1979 (9), sa vivacité d'esprit et son sourire solaire ; lorsqu'il militait à la CGTU (la CGT unitaire d'avant-guerre) à Paris et au PSOP (parti socialiste ouvrier et paysans) avec Marceau Pivert, tout jeune il a fait partie de l'aile gauche du Front populaire aux côtés de Léon Blum, en proximité affective avec les jeunes ouvriers, son combat pour l'homosexualité est indissociable de son combat politique ; il lèguera ses très riches archives à l'équipe naissante de Mémoire des sexualités à Paris, nous pourrons les recueillir à Marseille.

Grâce au GLH je découvre Joseph Nadjari (10), très actif militant syndical depuis les premières années de la SNCF avant-guerre, il a pris beaucoup de risques

pendant la guerre, en franchissant la ligne de démarcation entre autres. Maintenant à la retraite, il passe son temps à dessiner sur les nappes et les papiers qui lui tombe sous la main, il parle d'écriture automatique inspirée de Jackson Pollock, il peint de façon pointilliste au pastel, il parle fort et refait le monde, il vit dans un grenier avec de petits moyens entouré par ses peintures ; juif de Salonique (qui dépend alors de l'empire ottoman, Thessalonique aujourd'hui) arrivé à Marseille avant la guerre de 1914-1918, dont le père et le frère qui résidaient au bd Vauban ont été raflés et envoyés en camps de concentration. Il trouve son bonheur dans ce groupe de jeunes homosexuels.

Dès 1979 je suis happé par les campings gays italiens pendant quelques années, dans la nudité et la fête incessante sur des plages italiennes ; le livre *A la recherche du Paradis perdu* signé par ses organisateurs exprime bien le bonheur vécu par les homosexuels dans ces premières années de libération au seuil des années 1980.

Le CUARH (Comité d'urgence anti-répression homosexuelle) et la conquête de la dépénalisation de 1979 à 1982 (11), une belle machine, les gays de tendances très diverses et de toutes les villes sont arrivés à se donner un objectif : mettre à égalité hétérosexuels et homosexuels au regard du droit

Après le GLH, je trace ma route en solitaire, sans charisme particulier de ma part j'organise un temps des diners-débats avec les anciens du GLH pour tenter d'entretenir la flamme.

Je me lance un temps dans la photo, pour le plaisir de voir les garçons, lesquels sont heureux de se dévoiler devant un regard désirant et bienveillant. Après cela je resterai un temps un maniaque de la photo, pendant mes voyages en particulier.

En 1989 je m'engage dans la création de Mémoire des sexualités à Marseille avec un colloque dont le thème est *Morales et sexualités* (12) à l'auditorium du Musée d'histoire de Marseille, puis des conférences sont organisées de 1991 à 1994 avec des intervenants de qualité inimaginable au regard de nos petits moyens à cette époque, avec Françoise Héritier (13), professeur au Collège de France et présidente du Conseil national du sida, la grande historienne Michèle Perrot (14), le célèbre Pr Willy Rozenbaum (15), le sénateur Jean-Pierre Michel (16) sur le projet de loi sur le Contrat d'union civile, le fondateur de Aides Daniel Defert (17), le directeur de l'AFLS (Agence française de lutte contre le sida) Dominique Charvet (18) le sociologue Adil Jazouli (19), et d'autres.

Il faut attendre 1990 l'apparition du collectif Gay et Lesbien Marseille-Provence qui est une renaissance essentielle après plusieurs années de disette, antidote

essentiel face à la vague terrifiante du sida ; plusieurs associations se constituent et se coordonnent.

1992 après de nombreuses années de solitude et de famine affective, c'est ma rencontre tardive avec mon compagnon (merci à Philippe et Léon pour leur fête anniversaire, merci à Pierre et Gérard aussi), enfin un ancrage à 46 ans ! Avec le recul, j'évalue mieux la reconnaissance que je dois à Dominique Deleau qui s'est proposée pour un « mariage blanc » qui a permis à mon compagnon enseignant un rapprochement de conjoint, à l'époque où seul le mariage hétérosexuel était valide

Ma passion des voyages m'a fait découvrir tant et tant de pays, du Tchad où j'avais fait mes 18 mois de volontaire du service national et tout de suite après la découverte du Chili de Salvador Allende au dernier mois de sa présidence porteuse de tant d'espoirs en août 1973. Puis beaucoup de pays dont l'Italie, la Grèce, l'Egypte, tant de modes de vie, de misères et de magnifiques volontés de vivre, tant et tant de beautés, de la ville de Tamanrasset au cœur du Sahara à la haute montagne du dôme des Ecrins. J'étais porté par la sublimation de toute vie affective au début (le voyage était tant bien que mal un dérivatif), par des rencontres homosexuelles ensuite (20-21), puis par le désir de découvrir les centres de documentation homosexuelle, puis ces dernières années par celui de découvrir les camps de concentration en Allemagne, Pologne ou Tchécoslovaquie, et les stèles ou monuments rappelant les déportations homosexuelles, les morts du sida ou tout ensemble la mémoire LGBT+ (22) et dont Marseille a besoin aujourd'hui !

1994 est l'année de la première marche de la Gay Pride à Marseille, un bel événement lorsque nous sommes enfin capables de sortir du placard collectivement, nous sommes alors une quinzaine d'associations ; de nombreux commerces et salles de spectacle s'associent à cet événement.

1994 c'est aussi Pierre Seel et Jean Le Bitoux (avec la publication de *Moi Pierre Seel, déporté homosexuel*), suivi de près de 10 ans de compagnonnage avec cet homme qui a vécu la déportation en raison de son homosexualité, soumis à interrogatoires à 18 ans, assigné à un lebensborn à Berlin pour le convertir à l'hétérosexualité, puis envoyé sur le front de l'Est ; j'appelais régulièrement Pierre Seel le samedi soir, je l'ai invité à Marseille par 3 fois en 1997 au Goethe Institut, en 2000 aux UEH, et en 2003 pour déposer une gerbe dans le cadre de la cérémonie officielle (23).

C'est en 1995 que nous déposons la première gerbe à l'occasion de la journée du souvenir de la Déportation, mais après la cérémonie officielle ; à Paris, à Lille à Marseille, il nous faut faire front face aux quolibets, comment nous

homosexuels avons-nous l'audace de nous présenter dans un moment aussi grave et sérieux ? ; à Marseille il nous faudra attendre 2010 pour être intégrés à la cérémonie officielle.

1997-1998 le collectif pour le contrat d'union sociale (le CUS) lance une pétition nationale, à Marseille nous créons CLIMACUS (comité de liaison marseillais pour le contrat d'union sociale) pour populariser ce projet de loi (24).

Je consulte internet pour la première fois, je vois mon nom apparaître sur l'écran comme signataire de cette pétition, je comprends alors pourquoi tant d'homosexuels signent leurs écrits d'un pseudonyme ; je sais que l'apparition de mon nom est très mal ressentie dans mon réseau familial de Paris ou d'ailleurs - comment puis-je salir cet « illustre » nom ? -, lorsque je me plongerai dans l'histoire de ma famille, je découvrirai qu'un oncle a été exclu d'un cercle parisien de la haute société, le Jockey Club, où il avait ses habitudes, dans les années 1960, parce qu'il avait été découvert dans un espace privatif avec un jeune homme, il avait le titre de maquis lui aussi (parce qu'aîné de la branche aînée des familles portant ce nom). J'apprendrai aussi qu'un de mes neveux s'est suicidé à 20 ans dans les années 1980 lorsqu'il avait été découvert qu'il était homosexuel tant le poids de la désapprobation pesait sur lui.

De 2000 à 2007, Mémoire des sexualités organise cinq Salons de l'homosocialité (25) qui font un peu rayonner Marseille, il offre un lieu d'accueil à de nombreuses associations qui se développent alors (de l'APGL, association des parents gays et lesbien, aux nombreuses associations professionnelles du réseau Homoboulot) et permet des rencontres avec le philosophe Didier Eribon en 2005 (organisateur du premier *colloque sur les études gays et lesbiennes* à Beaubourg en juin 1997 et coordinateur du *Dictionnaire des cultures gays et lesbiennes* en 2003), avec l'historienne Florence Tamagne (autrice de *Mauvais Genre ? Une histoire des représentations de l'homosexualité* en 2001), le sociologue Eric Fassin en 2006 (auteur de *L'Inversion de la question homosexuelle* en 2005) et bien d'autres militants et intellectuels connus, parmi eux l'avocat Jean-Bernard Geoffroy défenseur de Sébastien Nouchet - qui fondera le RAVAD (réseau d'assistance aux victimes d'agressions et de discriminations) avec Hussein Bourgi et un précieux réseau d'avocats (25) -, je le fais venir discuter avec Alain Molla avocat défenseur de David Gros, gravement défiguré sur un lieu de drague proche du parc Borély en 2005.

En 2004-2005, je rejoins un temps l'équipe de LGBT Formation (26) créé par Jacques Fortin, fondateur de l'Université d'été homosexuelle, et Catherine Marjollet, fondatrice de Lesbia, qui se consacre à la formation des enseignants et autres cadres du milieu scolaire, à partir du documentaire *Être et se vivre homo* qui donne la parole à 6 jeunes gays et lesbiennes confronté-es à la découverte de

leur homosexualité ; j'apprécie la qualité de leur démarche qui répond à un grand besoin du milieu scolaire alors qu'une directive ministérielle impose l'éducation à la sexualité depuis 2001

2009 création du réseau LGBT PACA, une coordination des associations LGBT+ dans la région à l'initiative de Mémoire des sexualités, des rencontres thématiques se font à Nice et à Marseille pour tenter de tisser un réseau ; je profite alors de mon emploi au Conseil régional pour y tenir des réunions si bien qu'en avril 2011 les élus votent une motion de lutte contre l'homophobie (sensibilisation chez les jeunes, soutien aux associations, prévention en milieu sportif, encourager les proviseurs des lycées) ; faute de combattants, le réseau n'a pas connu le développement espéré (les différences de dynamique et de préoccupation de Nice et Marseille joue un rôle) et la page Facebook de LGBT Paca a été supprimée arbitrairement de en juin 2022, il reste toutefois un site internet (27) qui fournit des informations importantes sur les dates des marches de fiertés, les journées TDOR et d'autres événements, et permet aux associations nouvelles de se faire connaître.

2012 c'est la surprise Sébastien Lifschitz et *Les Invisibles*, pourquoi suis-je ainsi sélectionné pour témoigner de notre histoire ? C'est pour moi un moment de bonheur d'être pris en charge quelques jours par un cinéaste délicat et attentionné, afin de porter mon témoignage.

Grâce à ce film je fais la connaissance de Bernard Romieu présent dans ce film, puis de Maurice Chevaly (28) qui a été membre éminent du comité de rédaction de la revue Arcadie, déjà très âgé il est heureux de connaître quelqu'un qui se passionne pour l'histoire et la littérature homosexuelle, puis je rencontre la percutante Monique Isselé (29) qui figure dans le film de *Les Invisibles*, ancienne Gouine rouge comme Christine Delphy et Marie-Jo Bonnet dans les années du FHAR en 1971-1974.

2013 c'est l'Europride, pas delà le grand gâchis qu'a été cet événement mal préparé, le Collectif IDEM (Identités, Diversité, Égalité, Méditerranée fondé en 2012) permet à Mémoire des sexualités d'organiser deux grands débats, sur la Déportation homosexuelle (30) et sur les centres d'Archives documentaires (31), parmi plusieurs autres conférences, c'est l'occasion pour moi de donner une place à tant d'interlocuteurs-trices que j'avais rencontré-es au fil de mes pérégrinations ; le Collectif IDEM conduit par Philippe Murcia et Sarah Saby, est un inter-associatif qui contribuera à organiser enfin des Marches des Fiertés ouvertes à toutes les associations, que nous avions tant attendues.

En 2018 Mémoire des sexualités, redémarre avec l'aide de Renaud Chantraine qui tombe à point nommé à un moment où de jeunes homosexuels et lesbiennes

commencent à s'intéresser à leur histoire, après tant d'années de désintérêt ; et Mémoire des sexualités aujourd'hui prend une belle dimension, largement aidé par une donation importante qui permet l'acquisition des lieux où nous nous trouvons aujourd'hui, la documentation accumulée n'est rien sans des locaux adéquats pour la valoriser (32).

En 2022 le changement politique tant attendu à Marseille a contribué à faire enfin vivre la dynamique LGBT+ dans notre ville, car des LGBT+ ont été élus, et car le mouvement LGBT+ a enfin été à la hauteur

Je voudrais dire tout mon bonheur d'être enfin dans une période où tant de belles choses se construisent parce que nous savons désormais travailler ensemble et nous respecter.

- (1) Le Bitoux <https://www.memoire-sexualites.org/wp-content/uploads/2020/07/Le-Bitoux-19-6-20.pdf>
- (2) Les Mirabelles <https://www.memoire-sexualites.org/les-mirabelles/>
<https://www.memoire-sexualites.org/les-mirabelles-2/>
- (3) La Mouvance folle lesbienne - Patrick Cardon <https://www.memoire-sexualites.org/patrick-cardon/>
- (4) Paris Match <https://www.memoire-sexualites.org/wp-content/uploads/2022/10/Oute-par-Paris-Match-en-1979-24-10-22-3.pdf>
- (5) Geneviève Pastre <https://www.memoire-sexualites.org/genevieve-pastre/>
- (6) Jacques Vandemborgue <https://www.memoire-sexualites.org/hommage-a-jacques-vandemborghe-1951-2012/>
- (7) Pierre Seel <https://www.memoire-sexualites.org/10-eme-anniversaire-de-la-mort-de-pierre-seel/>
- (8) Daniel Guérin <https://www.memoire-sexualites.org/daniel-guerin-biographie/>
- (9) UEH 1979 <https://www.memoire-sexualites.org/histoire-des-ueh-1979-1987/>
- (10) Joseph Nadjari <https://www.memoire-sexualites.org/joseph-nadjari-1912-1991-essai-de-biographie/>
- (11) Le CUARH <https://www.memoire-sexualites.org/wp-content/uploads/2018/04/Mathias-Qu%C3%A9r%C3%A9-Le-CUARH-79-86-juin17.pdf>
- (12) Le colloque Morales et sexualités <https://www.memoire-sexualites.org/colloque-morales-et-sexualites-22-avril-1989/>
- (13) François Héritier <https://www.memoire-sexualites.org/sexe-biologique-sexe-social-construction-sociale-du-genre/>

- (14) Michèle Perrot <https://www.memoire-sexualites.org/pourquoi-histoire-femmes/>
- (15) Willy Rozenbaum <https://www.memoire-sexualites.org/solidarite-sida/>
- (16) Jean-Pierre Michel <https://www.memoire-sexualites.org/proposition-loi-partenariat-civil/>
- (17) Daniel Defert <https://www.memoire-sexualites.org/sida-engagement-solidarite/>
- (18) Dominique Charvet <https://www.memoire-sexualites.org/laction-lafls/>
- (19) Adil Jazouli <https://www.memoire-sexualites.org/jeunes-banlieues-violences-desirs/> <https://www.memoire-sexualites.org/desirs-affectivite-sexualite-jeunes-les-cites/>
- (20) Merveilles italiennes <https://www.memoire-sexualites.org/merveilles-italiennes-1980/>
- (21) Démons et merveilles égyptiennes <https://www.memoire-sexualites.org/demons-et-merveilles-egyptiennes/>
- (22) Les mémoriaux <https://www.memoire-sexualites.org/les-monuments-a-la-deportation-homosexuelle/>
- (23) Dépôt de gerbe Pierre Seel <https://www.memoire-sexualites.org/invitation-la-ceremonie-avec-pierre-seel/>
- (24) Climacus <https://www.memoire-sexualites.org/climacus-comite-de-liaison-marseillais-pour-le-contrat-dunion-sociale/>
- (25) Les salons de l'homosocialité <https://www.memoire-sexualites.org/category/salons-homosocialite-02-07/>
- (26) LGBT formation <https://www.memoire-sexualites.org/lgbt-formation-en-paca-2001-2008/>
- (27) Le site internet de LGBT PACA <https://www.lgbt-paca.org/>
- (28) Maurice Chevaly <https://www.memoire-sexualites.org/maurice-chevaly-decede-le-7-mars-2020/>
- (29) Monique Isselé <https://www.memoire-sexualites.org/annees-70-72-74/>
- (30) Forum Déportation homosexuelle <https://www.memoire-sexualites.org/memoire-deportation-homosexuelle/>
- (31) Forum Archives et centres documentaires LGBT <https://www.memoire-sexualites.org/les-archives-centres-documentaires-lgbt-en-france-en-europe-aux-usa/>
- (32) Mémoire des sexualités aujourd'hui <https://www.memoire-sexualites.org/soutenir/>